



# L'assassinat de Thomas Sankara : enfin l'heure du procès

L'assassinat de l'icône panafricaine Thomas Sankara, pour lequel l'ex-président du Burkina Faso Blaise Compaoré sera jugé 34 ans après les faits, a eu lieu le 15 octobre 1987 lors d'un coup d'Etat.



Thomas Sankara, président du Burkina Faso, assassiné en 1987. AFP/Archives

Par Le Parisien avec AFP

Le 13 avril 2021 à 18h52

À travers l'Afrique, c'est toujours une icône. On le qualifie parfois de « Che Guevara africain ». Thomas Sankara a pris les rênes de ce qui s'appelait encore la Haute Volta par un putsch, le 4 août 1983, à l'âge de 33 ans. Ce capitaine de l'armée proclame une « révolution démocratique et populaire » et rebaptise l'ex-colonie française Burkina Faso (« patrie des hommes intègres »). « On ne peut concevoir la démocratie sans que le pouvoir, sous toutes ses formes, soit remis entre les mains du peuple ; le pouvoir économique, militaire, politique, le pouvoir social et culturel » lance-t-il à l'époque, ayant une vision propre de la démocratie. Mais voilà l'utopie ne dure pas longtemps.

Quatre ans plus tard, le 15 octobre 1987, Sankara est assassiné avec douze de ses compagnons par un commando lors d'une réunion au Conseil de l'Entente (siège du Conseil national de la Révolution). Son frère d'armes Blaise Compaoré lui succède au pouvoir. Le général Gilbert Diendéré, homme de l'ombre et bras droit de Blaise Compaoré, est soupçonné d'avoir organisé l'action du commando. Coutumier des putschs, il purge actuellement une peine de 20 ans de prison au Burkina pour une tentative de coup d'Etat en 2015.

**LIRE AUSSI > [VIDÉO. Quand Sankara contestait avec humour la dette du Burkina Faso](#)**

Thomas Sankara est enterré en catimini le soir de son assassinat au cimetière de Dagnoën (banlieue Est de Ouagadougou), devenu un lieu de pèlerinage pour ses admirateurs, encore nombreux. En 1990, sa veuve, Mariam, s'installe avec ses deux enfants à Montpellier, dans le sud de la France. Blaise Compaoré, est élu président de la République en 1991 à la suite d'un scrutin contesté et boycotté par l'opposition.

Au niveau international, sa politique rencontre une approbation du

mouvement altermondialiste, dans la mesure où il critique les injustices de la mondialisation. Dans les années 80, une partie des pays du tiers-monde est confrontée à une « crise de la dette ». Pour la résoudre, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale imposent aux gouvernements des plans de rigueur incompatibles avec toute politique sociale. Une situation contre laquelle le leader burkinabé s'élève fortement, [notamment dans un discours devenu célèbre au pays des hommes intègres](#).

En 1997, peu avant la prescription, elle porte plainte contre X au nom de ses enfants pour « assassinat ». La famille Sankara demande l'exhumation du corps pour vérifier qu'il s'agit bien du sien.

À l'époque, le régime Compaoré refuse l'ouverture d'une enquête. Et Sankara demeure un sujet tabou pendant les 27 ans de pouvoir de Blaise Compaoré, finalement renversé en octobre 2014 par une insurrection populaire.

## Transition démocratique et espoir de procès

L'affaire judiciaire est relancée sous la transition démocratique. Un mandat d'arrêt est émis contre l'ancien président par la justice burkinabée le 7 mars 2016. Mais [Blaise Compaoré, exilé en Côte d'Ivoire dont il a obtenu la nationalité](#), ne peut pas être extradé. Les corps présumés de Sankara et ses compagnons sont exhumés en mai 2015 pour une expertise ADN, afin de tenter de déterminer l'identité des victimes et lever le voile sur les circonstances de leur mort. Malgré des analyses en France puis en Espagne, les identités n'ont pas pu être confirmées.

[En 2017, le président français Emmanuel Macron promet que les documents français](#) concernant l'assassinat de Sankara seront « déclassifiés ». Selon les avocats de la famille Sankara, « un important lot de ces documents a été transmis à la justice burkinabée », qui n'en a pas communiqué le contenu.

En février 2020, une reconstitution de l'assassinat se déroule sur les lieux du

crime. Mardi, le dossier a été renvoyé devant le tribunal militaire de Ouagadougou, après la confirmation des charges contre les principaux accusés, dont Blaise Compaoré, le général Gilbert Diendéré et des soldats de l'ex-garde présidentielle, dont l'ancien adjudant-chef Hyacinthe Kafando, soupçonné d'avoir été le chef du commando et actuellement en fuite. Le procès, sans nul doute, fera date.

### Dans la rubrique International

[Afghanistan : le bilan de l'attentat à l'aéroport de Kaboul grimpe à 90 morts et plus de 160 blessés](#)  
[Que devient l'opposant russe Alexei Navalny ?](#)

Abonnés [Macron en visite à Bagdad : les raisons d'un déplacement à forts enjeux](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)



**La Redoute : Méga bons plans sur la mode & la maison pour la rentrée**



**Baskets : 25% de remise sur les modèles Adidas Stan Smith**



**Afghanistan : les talibans refusent la fuite de leurs...**

**Le Parisien**





**Iran : Sajad Sanjari, un jeune homme arrêté à l'âge de 15 ans, vient d'être exécuté en secret**

## International



**Afghanistan : le bilan de l'attentat à l'aéroport de Kaboul grimpe à 90 morts et plus de 160 blessés**



### Que devient l'opposant russe Alexei Navalny ?



### DIRECT. Afghanistan : la Suède a terminé ses évacuations depuis l'aéroport de Kaboul



Abonnés **Macron en visite à Bagdad : les raisons d'un déplacement à forts enjeux**